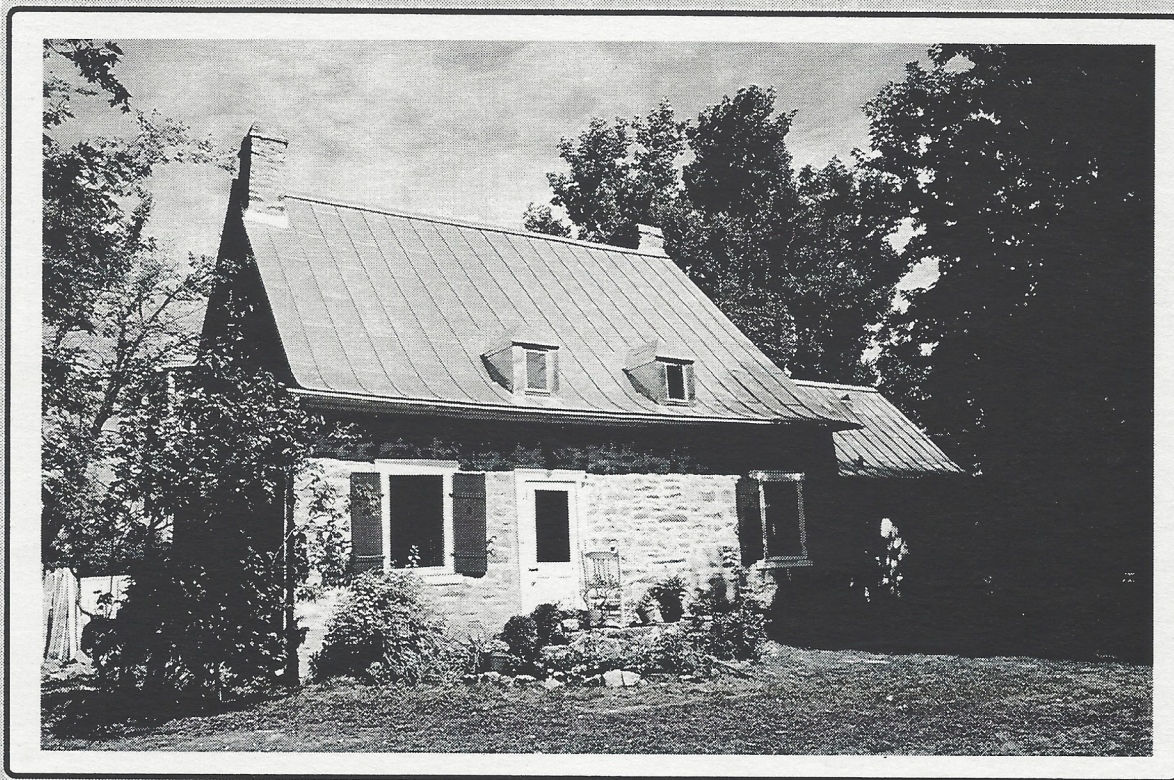


# La Lucarne

La revue de l'association des Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec

Vol. XX1, numéro 4

Automne 2001



Maison Grier (1750), Cap-Saint-Jacques. (Photo : Jacques Pharand)

**Congrès annuel et assemblée générale des membres**  
les 14, 15 et 16 septembre 2001, à Pierrefonds

**Tricentenaire de la Grande Paix de Montréal**

(On trouve en page 11 un texte préparé par l'équipe du Musée de la Pointe-à-Callières et de la Corporation des fêtes de la Grande Paix de Montréal)



## Sommaire

- L'éditorial ..... 3  
*Pierre de Bellefeuille*
- En bref ..... 4
- Ma bibliothèque ..... 5  
*Micheline Frenette*
- La découverte d'un bourg fort bien conservé et toujours vivant ..... 6  
*Anita Caron*
- Visite à Dorval, une révélation pour plusieurs ..... 7  
*Michel Pasquin*
- Carrefour des petites annonces ..... 8
- Vie de l'Association ..... 10  
*Agathe Lafortune et Anita Caron*
- La Grande Paix de Montréal - l'événement de l'année 2001 ..... 11  
*L'équipe du Musée Pointe-à-Callières et de la Corporation des fêtes de la Grande Paix de Montréal*
- Le congrès 2001 ..... 12

## Photo de la page couverture

# La maison Grier

La maison Grier possède plusieurs caractéristiques de l'architecture rurale d'inspiration française : cheminées disposées en chicane dans les murs-pignons, lucarnes dans la partie inférieure du toit, fenêtres asymétriques, etc. (MAC). La maison date de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle; elle demeure dans un remarquable état de conservation. (MAC)

Située dans le parc Cap-Saint-Jacques à Pierrefonds, à proximité de la rivière des Prairies, la maison Grier occupe un vaste terrain où sont disposés quelques autres bâtiments. Malgré une histoire vieille de deux cents ans, son remarquable état de conservation en fait un exemple éloquent de l'architecture rurale du XVIII<sup>e</sup> siècle. La maison daterait de 1750 ou de 1799. Une plaquette montée sur le mur est et sur laquelle sont inscrites les lettres UC et la date 1799 laissent croire qu'à ce moment un membre de la famille de Joseph Charlebois, premier propriétaire du lot, occupait les lieux. Jusqu'en 1863, différents propriétaires s'y succéderont, dont Catherine et Normand Talbot qui nous ouvriront à nouveau leur maison lors du prochain congrès.

(Source : *Les chemins de la mémoire, Tome II, Commission des biens culturels, Les publications du Québec 1991*)

## Les membres du conseil d'administration 2000-2001

**Anita Caron**, présidente  
(418) 246-3426

**Micheline Frenette**, vice-présidente  
(450) 467-6256

**Réal Béland**, trésorier  
(450) 661-2949

**Agathe Lafortune**, secrétaire  
(514) 332-5943

**Pierre de Bellefeuille**, conseiller  
(514) 768-4356

**Bernard Lajoie**, conseiller  
(450) 791-2448

**Jacques Portelance**, conseiller  
(418) 626-0497

**Gordon Lefebvre**, conseiller  
(514) 767-6311

## Pour devenir membre de l'APMAQ

Cotisation annuelle : 30 \$ par famille  
Cotisation de soutien : 50 \$ ou plus

Pour recevoir votre carte de membre et le reçu, postez votre chèque à :

Secrétariat de l'APMAQ

2050, rue Amherst

Montréal (QC) H2L 3L8.

Téléphone : (514) 528-8444

Télécopieur : (514) 528-8686

Courriel : [maisons.anciennes@sympatico.ca](mailto:maisons.anciennes@sympatico.ca)

Site WEB : [//www.Apmaq.ca.tc](http://www.Apmaq.ca.tc)



## Rectificatif

L'équipe de la rédaction tient à informer les lecteurs des erreurs qui se sont glissées dans le dernier numéro de *La Lucarne*. En page 9, les deux photos publiées illustrent le bâti du boulevard Gouin Ouest dans les municipalités de Pierrefonds et de Sainte-Genève et non pas le parcours fait lors de la visite dans la MRC le Haut-Saint-Laurent. Nous nous excusons auprès d'Hélène Nadeau, auteure de l'article portant sur le patrimoine bâti de cette région.

## La Lucarne

Rédactrice en chef : Anita Caron  
Comité de rédaction : Réal Béland, Micheline Frenette, Agathe Lafortune et Gordon Lefebvre

Collaboratrices, collaborateurs :

Pierre de Bellefeuille, Michel Pasquin, équipe de Pointe-à-Callières et de la Corporation des fêtes de la Grande Paix de Montréal

Photographies : Jean-Paul Martel, Gilles Paquin, Jacques Pharand, Gaétan Savignac

Mise à la poste - Gilles Paquin, resp.

Infographie : Pauline Amesse

Imprimeur : Imprimerie de la CSDM

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Dépôt légal : ISSN 0711-3285

*La Lucarne* est publiée en mars, juin, septembre et décembre de chaque année par l'association des **Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec** (APMAQ).

L'adresse du Secrétariat de l'Apmaq est le 2050, rue Amherst, Montréal (Qc) H2L 3L8.

Téléphone : (514) 528-8444

Télécopieur : (514) 528-8686

Courriel :

[maisons.anciennes@sympatico.ca](mailto:maisons.anciennes@sympatico.ca)

Site WEB : [//www.Apmaq.ca.tc](http://www.Apmaq.ca.tc)

On peut reproduire et citer les textes parus dans *La Lucarne* à la condition d'en indiquer l'auteur et la source.

## Avis de recherche

Lors de la visite de l'APMAQ le 10 juin à Dorval, monsieur Pasquin, président de la Société historique de Dorval et guide-animateur de l'activité a perdu un porte-document lui appartenant et contenant la documentation utilisée lors de la visite. Toute personne qui aurait des indices à communiquer concernant les circonstances entourant cette disparition est priée de communiquer avec le Secrétariat de l'APMAQ.



## Le difficile accouchement d'une politique du patrimoine

D

epuis novembre 2000, donc il y a près d'un an, le gouvernement du Québec – ou plus exactement son ministère de la Culture et des Communications – a en mains le rapport du groupe Arpin auquel il avait confié la tâche de mener une vaste consultation sur la politique du patrimoine.

Ayant affirmé la primauté des objectifs culturels sur les objectifs économiques, le groupe Arpin réclame une nouvelle loi, la loi sur le patrimoine, qui remplacerait la loi sur les biens culturels et donnerait plus de latitude, dans l'exécution de son mandat, à la Commission des biens culturels devenue la Commission du patrimoine.

Le groupe Arpin pose également comme principe le rôle de leader de l'État. Permettez-moi de répéter : le rôle de leader de l'État. On se demande en vertu de quel principe contraire le gouvernement et son ministère pourraient se défilier.

Depuis plusieurs décennies, les gouvernements du Québec ont manifesté très peu d'empressement à intervenir dans le domaine de la culture. Ils se sont penchés sur la question en fin de mandat, non pas pour agir, mais pour étudier ou faire étudier.

Le regretté Georges-Émile Lapalme, alors ministre des Affaires culturelles, dans une lettre au premier ministre Jean Lesage, écrivait le 3 septembre 1964 : « Considérant que je n'ai pas à aller m'expliquer devant un fonctionnaire ignare mais que c'est à lui de venir s'expliquer devant moi, je crois que le temps est venu de cesser d'user ce qui me reste d'énergie dans de la paperasse qui d'ailleurs traîne pendant des mois et des mois avant de revenir devant moi pour m'apprendre que j'ai travaillé pour rien. Dans les circonstances, je donne donc suite à ma lettre de démission d'il y a un an et je quitte la politique. »

L'année suivante, en novembre 1965, son successeur Pierre Laporte publie un livre blanc qui est principalement l'œuvre du sous-ministre Guy Frégault et qui déborde des meilleures intentions. Mais sept mois plus tard, des élections générales portent l'Union nationale de Daniel Johnson au pouvoir. Le livre blanc reposera en paix.

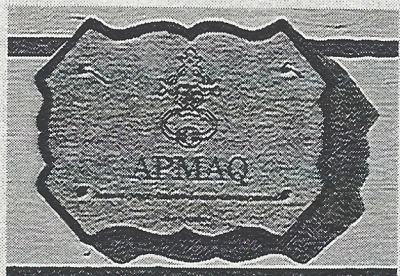
En 1970, les libéraux reprennent le pouvoir et le conservent en 1973. De nouveau en fin de mandat, le ministre des Affaires culturelles Jean-Paul L'Allier publie en mai 1976 son célèbre et remarquable livre vert. Six mois plus tard, le Parti québécois prend le pouvoir et oublie le livre vert.

Aujourd'hui, en 2001, nous approchons une fin de mandat. Le gouvernement va-t-il laisser le rapport Arpin dormir du sommeil du juste sur une tablette, aux côtés du livre blanc de Pierre Laporte et du livre vert de Jean-Paul L'Allier, ou va-t-il s'inspirer de l'étude qu'il a lui-même commandée pour agir, en particulier de façon à assurer la protection, rue Sherbrooke à Montréal, de la maison Notman, de l'ancien hôpital et des arbres centenaires?

Dans les milieux intellectuels, on parle sans cesse de citoyenneté et d'identité nationale. Ces notions éthérées n'ont guère d'autre contenu que la culture et le patrimoine sous leurs multiples aspects.

Pierre de Bellefeuille

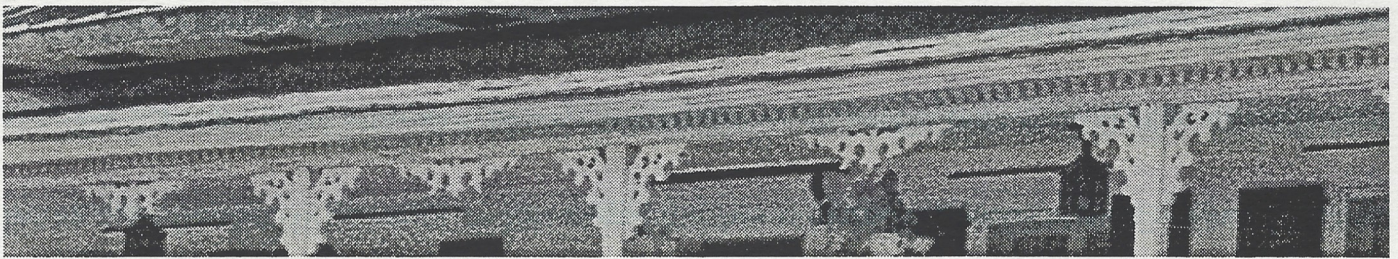
### La plaque d'identification de l'APMAQ



Des plaques d'identification fabriquées par des artisans de la région de Québec, Dominique Didier et Pierre Bolduc, sont encore disponibles pour les personnes désireuses d'orneur leur demeure d'un insigne de marque. Près de trente propriétaires ont déjà fait l'acquisition des plaques d'identification de l'APMAQ.

Les membres qui désirent commander cette plaque peuvent le faire en communiquant au (514) 987-3000 poste 4495 suivi du #.





Anita Caron et Agathe Lafortune

Photo : Gaëtan Savignac

## En bref...

### « Sur le chemin du Roy »

Exposition de photos de maisons anciennes présentée au Musée d'art de Joliette.

L'APMAQ a répondu à l'invitation du Musée d'art de Joliette visant à présenter l'association des Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec et à animer le site d'une exposition de photos de maisons anciennes datant des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Ces maisons — situées dans la municipalité régionale d'Autray, le long du fleuve, constituent l'essentiel d'une exposition intitulée « Sur le chemin du Roy ». Produite par la Corporation du patrimoine de Berthier, l'exposition se déroule jusqu'au 2 septembre 2001 et se poursuivra jusqu'au 15 octobre à la bibliothèque municipale de Lavaltrie. Téléphone : 450.580-2441.

Jeannine Gosselin, Bernard Lajoie et Agathe Lafortune ont représenté l'APMAQ lors de la journée « porte ouverte » du dimanche 15 juillet. Ont également participé à l'animation du site : mesdames Marie-Berthe Guibaud Lanoix, membre de l'APMAQ et propriétaire de la maison Deligny située à Berthierville et Claire Tellier, pour sa part propriétaire d'une maison de pièces située à Saint-Genève de Berthier.

Le Musée d'art de Joliette présente plusieurs expositions pendant tout l'été. Signalons notamment la magnifique exposition de jeunes photographes (de 9 à 18 ans) partis avec leur caméra à la recherche du patrimoine. Une aventure qui donne des résultats émouvants. Cette « expérience photographique », organisée par le Conseil de l'Europe, est une première au Québec.

Renseignements:

450.586-5302 suivi de 756311 (Sans frais de Montréal)  
Courriel : musee.joliette@citenet.net  
Site web : www.bw.qc.ca/musee.joliette

### Invitation à faire tirer le portrait de sa maison !

Jacques Bourdon, reporter-photographe au Journal de Montréal et auteur de la chronique « Les belles d'autrefois » publiée dans le cahier Habitation du Journal de Montréal, invite les membres de l'APMAQ qui en auraient le goût à le contacter en vue d'un reportage photographique sur leur maison (extérieur et intérieur). Il va sans dire que Jacques Bourdon assure toute la discrétion désirée par les propriétaires afin qu'ils n'aient pas à craindre pour leur sécurité ou leur tranquillité. Notons que les photos de maisons de plusieurs membres de l'APMAQ ont déjà fait l'objet de reportages dans le Journal de Montréal et que, de plus, quelques-unes d'entre elles figurent dans le très beau livre sur « Les belles d'autrefois » paru en mai dernier aux Éditions du Trécaré en collaboration avec le Journal de Montréal et Québecor (voir la chronique « Ma Bibliothèque »).

Téléphone : 450. 963-7168 ou 514, 521-4545

### Campagne de souscription pour le Moulin Patton de Montmagny

Le 28 mai dernier avait lieu une conférence de presse annonçant le début des travaux de réfection du moulin Patton et le lancement d'une campagne de souscription pour aider au financement de cette vaste opération.

La corporation de développement communautaire Montmagny-L'Islet entend aller chercher auprès de la population et des entreprises 150 000\$. On invite les personnes et les groupes à faire l'achat symbolique d'une pierre du moulin Patton. On prévoit également la vente d'objets promotionnels : cartes à puce, épinglettes, jeux de cartes.

L'argent recueilli permettra de compléter le montant de 800 000 \$ déjà reçu de sources gouvernementales, municipales et de divers organismes de la région. Les travaux en cours visent la solidification de la structure et l'aménagement des lieux en bureaux et salles de rencontres pour les organismes communautaires de Montmagny et de L'Islet.

### Exposition à l'Écomusée du fier monde

Joseph Venne, un éminent architecte montréalais

Du 26 septembre 2001 au 2 juin 2002, l'Écomusée du fier monde, situé au 2050 rue Amherst à Montréal, présente une exposition portant sur l'architecte JOSEPH VENNE.

À sa mort, en 1925, Joseph Venne est considéré comme le doyen des architectes québécois. Formé « sur le terrain », Jos. Venne (Jos. pour ses contemporains) s'est acquis une solide réputation de bâtisseur en travaillant au sein d'un réseau d'illustres d'architectes montréalais comprenant les Perrault (père et fils), Mesnard, Caron (père et fils), Resther (père et fils), Marchand de même que Ludger et Louis-Alphonse Venne, cousins de Joseph. Formé à l'époque du victorien tardif, Joseph Venne a contribué à tracer les plans d'une cinquantaine de bâtiments importants de la métropole, dont une majorité d'églises et d'édifices religieux.

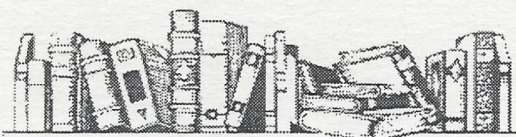
Pour connaître les réalisations d'un architecte qui s'est signalé, à son époque, comme étant à l'avant-garde des progrès technologiques, on pourra visiter cette exposition qui se tiendra bientôt à l'Écomusée du fier monde. Ce musée de quartier occupe, comme on le sait, l'ancien bain public Généreux nommé du nom de l'échevin du même nom qui inaugura les lieux en 1927.

• Des visites guidées en autobus seront organisées en collaboration avec l'organisme l'Autre Montréal les 21 et 28 octobre, puis le 11 novembre 2001. Pour découvrir le riche héritage laissé par cet architecte, vous êtes priés de communiquer avec la responsable des communications à l'Écomusée, Carole Milette.

Réservation : 514. 528-8444

Coût : 15 \$ (incluant la visite de l'Écomusée)



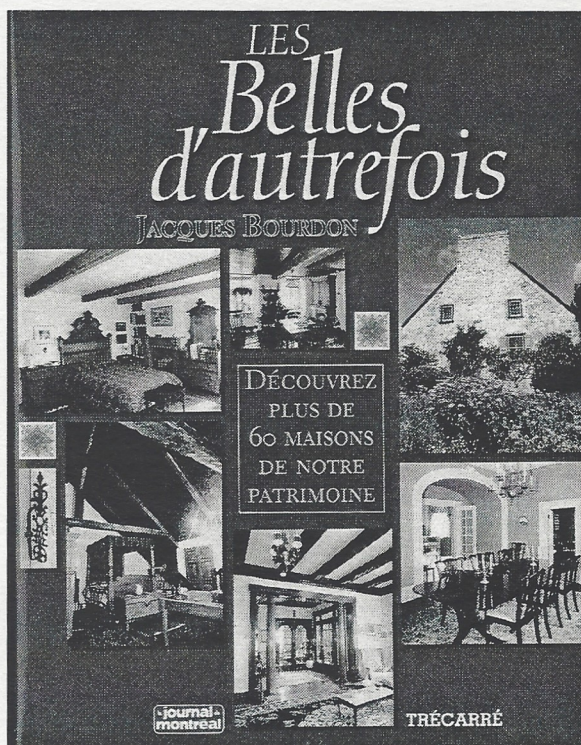


Micheline Frenette

**J**acques Bourdon exerce le métier de photographe au Journal de Montréal depuis plus de 30 ans. Il signe dans le Cahier Habitation une chronique hebdomadaire sur les maisons ancestrales auxquelles il voue une grande passion. Une collaboration avec le secrétariat de l'APMAQ s'est déjà tissée autour de ce projet au fil des ans. Une soixantaine de ses chroniques sont réunies dans un ouvrage qui vient de paraître intitulé « Les Belles d'autrefois ». Le livre est à son image puisqu'il s'agit avant tout d'un livre de photographies. Toutefois, précisons-le, il ne s'agit pas d'un traité d'architecture ni d'un guide de rénovation. Pour cela, il faudra consulter d'autres bouquins. « Un court texte raconte comment les propriétaires actuels en ont fait l'acquisition et combien ils ont dû investir pour en respecter les aspects patrimonial et architectural » peut-on lire sur la jaquette. Les membres de l'APMAQ en savent quelque chose ! et certains se trouvent d'ailleurs présents dans cet ouvrage avec leur demeure en vedette bien entendu. Sans contredit, le grand intérêt de ce livre est qu'il contient plein de photographies des intérieurs de chaque maison. C'est tout à fait inspirant sur le plan des idées et ravissant sur le plan esthétique ! Il faut féliciter chaleureusement l'auteur pour la parution de ce livre mais aussi pour sa chronique qui contribue sans doute beaucoup à susciter un intérêt pour les maisons patrimoniales parmi le grand public.

Compte tenu que notre regard se trouvait tourné vers l'intérieur, l'occasion semblait propice pour rappeler l'existence d'un guide unique et très précieux pour nous aider à identifier et conserver nos objets anciens. « Le patrimoine de ma famille » par Paul Trépanier s'inscrit dans un programme du Musée de la Civilisation de Québec dont les objectifs sont d'encourager la conservation des biens personnels au sein des familles, de favoriser la connaissance de ces biens patrimoniaux, leur identification, leur documentation, leur transmission et leur mise en valeur. Le patrimoine familial est vaste car celui-ci selon l'auteur comprend « ..tout ce que l'on a reçu, ce que l'on amasse avec les années et que l'on compte un jour offrir à ses descendants ou héritiers. » Anciennes décorations de Noël, vieilles bouteilles, images pieuses, vases en verre soufflé des années 50, bons de livraison, affiches de guerre, catalogues de grands magasins, phonographes, bijoux, argenterie, photographies, vêtements, la liste des artefacts potentiellement précieux est quasi inépuisable. L'auteur explique très clairement comment les reconnaître, les organiser et les préserver et fournit plusieurs références spécialisées complémentaires. De quoi bien remplir nos soirées !

## Belles à l'extérieur et à l'intérieur



Jacques Bourdon (2001). *Les belles d'autrefois*. Outremont, Qc : Éditions du Trécarré / Journal de Montréal, 157 pages. ISBN 2-89249-993-3

Paul Trépanier (1998). *Le patrimoine de ma famille. comment le reconnaître et bien le conserver*. Ste-Foy, Qc : Éditions MultiMondes, Musée de la civilisation, 64 pages. ISBN 2-921146-73-8

Monsieur Bourdon a eu la délicatesse de parler de l'APMAQ dans la page de remerciements de son livre. Je voudrais l'en remercier sincèrement.

C'est à l'été 1999 que j'ai pris connaissance des reportages sur les maisons anciennes publiés dans le cahier Habitation du Journal de Montréal. J'ai alors immédiatement pris contact avec leur auteur ! En échange de quelques « bonnes adresses » de membres que je lui ai données, Jacques Bourdon a obtenu que les coordonnées de l'APMAQ figurent en marge de ses reportages hebdomadaires. Informées ainsi de l'existence de l'APMAQ, plusieurs personnes ont téléphoné au Secrétariat pour obtenir plus d'informations concernant l'association des Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec.

C'est donc à notre tour de formuler des remerciements à Jacques Bourdon parce que ses photos de maisons anciennes sont magnifiques et qu'elles contribuent à sensibiliser le grand public à la beauté et à la noblesse de nos vieilles demeures.

Agathe Lafortune



# La découverte d'un bourg fort bien conservé et toujours vivant

Anita Caron

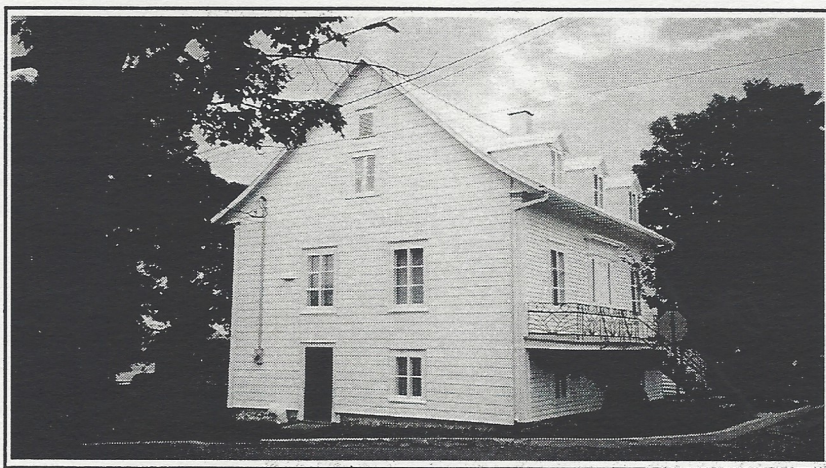
Le dimanche, 29 juillet, plus de quatre-vingt-dix membres de l'APMAQ ont été accueillis par sept propriétaires de maisons anciennes de Saint-Michel, bourg créé en 1754 pour permettre d'exercer des activités artisanales et industrielles et qui a été choisi en 1849 pour être le chef-lieu du comté de Bellechasse.

L'accueil a été assuré par Gilbert Théberge à la Bibliothèque Benoît-Lacroix sise dans l'édifice qui a abrité de 1850 à 1900 une cour de justice ayant servi ensuite d'hôtel de ville.



Maison Rouet, rue Principale à Saint-Michel

Photo : Jean-Paul Martel



Maison Émile Breton, rue Saint-Joseph - Photo : Jean-Paul Martel

Après une présentation de l'origine de l'aménagement architectural des lieux par Clermont Bourget, urbaniste et directeur du réseau Villes et Villages d'art et de Patrimoine, les visiteurs ont pris contact avec les travaux de tournage de bois effectués à l'usine Les Industries Saint-Michel dont Claude Martineau est le responsable.

La randonnée s'est terminée à la maison de ferme de Michel Sylvain, membre actif de l'APMAQ depuis plusieurs années. Cette visite a été l'occasion de découvrir des modes

d'habiter propres à un village qui a été le pied-à-terre de toute une population de gens de la mer et qui a été associé au transport maritime pendant une longue période.

Nous remercions très sincèrement Émile Breton, Marie-Michelle Lalonde et Eddy Perron, Gisèle Grondin et Pierre-Clément Rouet, Bernard Samson, Michel Sylvain, Christian Tardif et leurs conjointes, Louis Tremblay de même que Claude Martineau et Gilbert Théberge pour leur accueil très apprécié.

Le circuit piétonnier dans le vieux bourg a permis d'admirer l'intégrité architecturale de la rue Saint-Joseph (ancienne rue Descheneaux) ainsi que son caractère maritime. L'accès à quatre maisons sises sur cette rue, à une maison actuellement en restauration rue de la Grève et à une autre située sur la côte de l'église a été l'occasion d'observer une variété de formes, de technologies, d'éléments décoratifs témoignant de façons de faire toujours présentes grâce aux personnes qui les ont successivement habités. Notons que trois de ces maisons font l'objet d'importants travaux de restauration par les propriétaires soucieux d'en conserver l'authenticité du style et des matériaux.





# La visite de l'APMAQ à Dorval

## Une révélation pour plusieurs

*C'est par une magnifique journée ensoleillée mais tempérée par la brise du Lac Saint-Louis que s'est effectuée, le 10 juin dernier, la visite commentée de l'ancien village de Dorval. On comptait plus d'une soixantaine de membres et amis de l'APMAQ.*

---

*Michel Pasquin, président de la Société Historique de Dorval et membre de l'APMAQ*

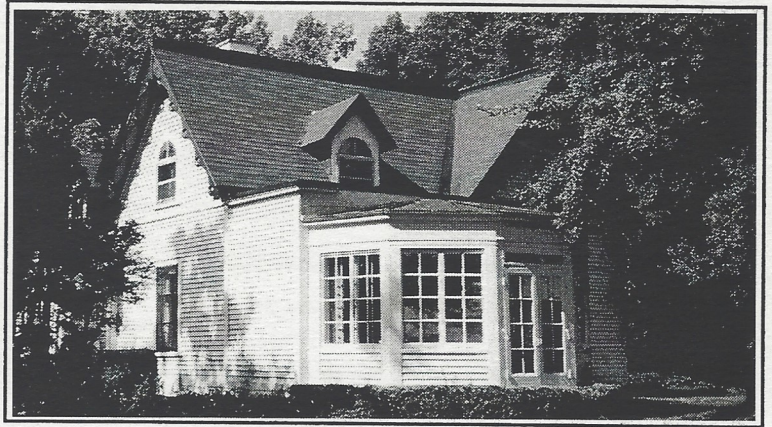
---

La configuration du parcours s'étendant sur une distance de 5 km en bordure du Lac exigeait l'utilisation d'un spacieux autobus. La visite fut précédée par un copieux « brunch » au Club de Yacht Royal Saint-Laurent (fondé en 1888) sur une terrasse ombragée donnant sur le port de plaisance. Un exposé sommaire sur l'histoire de Dorval fut présenté aux participants : mission des Sulpiciens et de l'abbé de Fénelon dès 1665, « Massacre de Lachine » en 1689 où la plupart des colons du lieu périrent ou furent fait prisonniers et les maisons incendiées, rachat du Domaine par Jean-Baptiste Bouchard d'Orval, retour des colons et début de la prospérité agricole, arrivée - avec celle du chemin de fer - des riches propriétaires anglophones de Montréal et construction de leurs manoirs, « Golf Clubs » et « Yacht Club », incorporation en village distinct de Lachine en 1892.

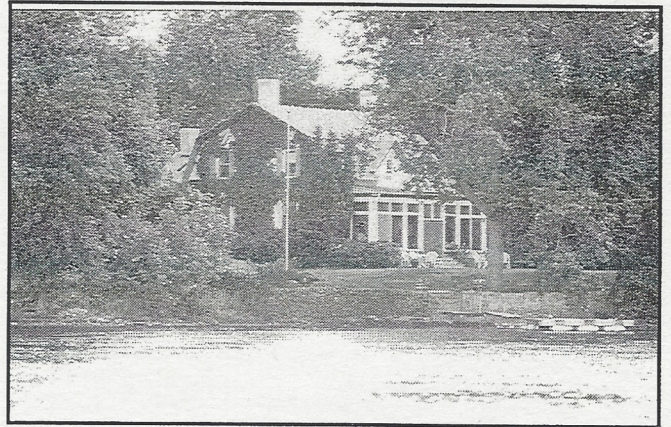
Chaque visiteur se vit remettre un exemplaire du *Guide Patrimonial de Dorval* publié en 2000 par la Société historique de Dorval, répertoriant les maisons centenaires et édifices patrimoniaux du parcours, dont six, en pierre des champs, figurent par ailleurs au Répertoire d'architecture traditionnelle de la Communauté Urbaine de Montréal.

Premier arrêt, noblesse oblige, la maison Jacques Morin, la plus ancienne de Dorval construite en 1675, pourvue de quatorze lucarnes, suivie de la visite du chantier de restauration, suivant les règles de l'art, des anciennes écuries du Forest & Stream Club (1874) en voie de devenir le Musée d'histoire et du patrimoine de Dorval. Puis, visionnement à pied de trois maisons patrimoniales du voisinage, restaurées avec intelligence, dont la maison Michel (1800). Ensuite, intéressante visite intérieure de la remarquable maison Legault dit Deslauriers (1817), appelée « Le Manoir », et de ses jardins, qui fait la fierté de Dorval, face à l'historique île du même nom et dont la photo fut publiée dans le dernier numéro de *La Lucarne*.

Retour aux limites de Dorval et Lachine et visite extérieure de la maison Meloche (1815) où était situé le débarcadère du bac traversier mû par des chevaux



*Maison Kilellan (1879) située rue Martin à Dorval - Photo : Jean-Paul Martel*



*Maison Monette (1880) située en bordure du fleuve Saint-Laurent (lac Saint-Louis) face à l'extrémité est de l'Île de Dorval.*

trotinant sur une plate-forme mobile, seul moyen de franchir le Lac Saint-Louis et de relier Dorval à Châteauguay avant l'avènement du navire à vapeur; visite à pied de la rue Martin, la plus ancienne de Dorval après le Chemin du Roy, et des jardins de la belle maison victorienne connue sous le nom de « Kilellan » (1879) et aperçu latéral de la maison Paul Picard (1802), trop bien dissimulée.

Après un passage obligé par la belle église de La Présentation (1900-1901), dont la façade est en pierre de taille et les murs en pierre des champs, qui célèbre cette année son centenaire, l'ultime étape de ce parcours de quatre bonnes heures consiste en la visite de la maison Jean-Baptiste Monette (1850), au bord du Lac, où des rafraîchissements sont offerts par l'épouse du « commentateur » et auteur de ce compte-rendu.

Félicitations et remerciements à tous les participants d'avoir suivi cette longue visite avec autant d'intérêt. La Société Historique de Dorval a été honorée d'accueillir l'APMAQ dans ses murs et d'avoir pu leur dévoiler certains vestiges, parfois cachés, de son patrimoine bâti, trop souvent méconnu, peut-être à cause de la notoriété de son aéroport international qui occupe toute la place dans l'esprit du grand public.





# Carrefour des petites annonces

La firme:  
C.L. Inspect-Plan Ltée

**EXPERTS-CONSEILS  
EN BÂTIMENT**

204, boul. Montarville Bur.210  
Boucherville Québec  
J4B 6S2

**(450) 641-2675**  
Sans frais: 1 888 641-2675  
Télécopieur: (450) 641-8072  
Courriel: inspect.plan@sympatico.ca

INSPECTION PRÉ-ACHAT  
BILAN DE SANTÉ  
CONSULTATION TECHNIQUE  
EXPERTISE TECHNIQUE  
SURVEILLANCE DES TRAVAUX  
PROFESSIONNEL RECOMMANDÉ PAR  
L'ACQC

**Ferblantiers - couvreurs**



**Guy Corbeil**

1641 A, 6<sup>e</sup> Rang  
Saint-Gabriel-de-Brandon  
J0K 2N0

Téléphone : (450) 835-2851  
Télécopieur : (450) 835-9845

**Saint-Athanase (Iberville)**  
Maison ancestrale en pierre des champs (1820)  
Restaurée dans le cachet de l'époque



Dimensions : 43 pi. x 32 pi.; 4 ch. à coucher, 2 foyers. Les meubles antiques peuvent également être vendus. Terrain de 2 acres, grange, poulailler. Idéal pour ferme. Téléphone: (450) 347-5825 - Courriel : gouell1@po-box.mcgill.ca. À 35 min. de Montréal.

*Atelier André Francoeur*

≡ **PRODUITS HAUT DE GAMME** ≡

**SPÉCIALITÉ**

*Fenêtres canadiennes à crémone*  
*Portes de bois*  
*extérieures et intérieures*  
*Essences de bois variées - selon spécifications*

360-B de l'Industrie, Louiseville, QC, J5V 3A2  
Tél. : (819) 228-9232




**RE/MAX**  
**1<sup>er</sup> CHOIX** INC.  
Courtier immobilier agréé  
Franchise indépendant et autonome

*Denise R. Deguara*  
Agent immobilier agréé

**682-7000**  
1205, boul. Charest ouest  
Québec (Québec) G1N 2C9  
Rés.: (418) 652-9336  
Fax: (418) 682-7001

**LES TOITURES  
TOLE-BEC  
INC.**

Toitures traditionnelles  
à baguettes  
à joints debouts  
à la canadienne  
**Cuivre**  
**Acier pré-peint**  
**Ardoise**



1212 Tellier, Saint-Vincent-de-Paul, Laval  
**(450) 661-9737** Site Internet :  
tole-bec.com



**La Capitale  
Action inc.\***  
Courtier immobilier agréé



Marché de l'Ouest  
11768, de Salaberry  
Dollard-des-Ormeaux (Québec)  
H9B 2R8

Bur.: (514) 822-1131  
Fax: (514) 822-1132  
e.naud@lacapitale.com  
www.lacapitalevenu.com

**ÉLISABETH NAUD, M.A.**  
Agent immobilier affilié

\*Franchisé autonome et indépendant de Réseau immobilier La Capitale inc., franchiseur



Une belle maison ancienne sise sur le boul. Gouin Ouest à Pierrefonds, propriété de M. Denis Pilon, dont la construction remonte à 1808. Il nous sera possible de la visiter lors du congrès de septembre.

Photo: Gilles Paquin



### Fenêtres anciennes à vendre

Hélène Mercier de Cap-Saint-Ignace dispose de 14 fenêtres à 6 carreaux dont la dimension est de 36 sur 24 pouces et de 8 fenêtres de grange. Les personnes qui souhaiteraient en faire l'acquisition peuvent entrer en communication avec elle en téléphonant au (418) 246-5519.

Maison à vendre à Lachine - banlieue ouest de Montréal

### Immense cottage, chaleureux, idéal pour travailleurs à domicile

Tout le charme d'une maison de bardeaux de cèdre au milieu d'un terrain boisé, sur une rue tranquille, à quelques pas du lac Saint-Louis et à 15 min. du centre ville (trains, autobus express, piste cyclable).

Magnifiques boiseries de chêne; 2 salles de bain complètes + 1 toilette; 6 chambres, bibliothèque avec rayons vitrés, salon double de 31pi 5po x 17pi, foyer, portes vitrées; salle à manger 17pi 6po x 12pi avec armoire vitrée, salle de jeux 20pi 4po x 12pi, garage double, arbres matures. Surface habitable : 3 640 pi<sup>2</sup>; terrain : 10 300 pi<sup>2</sup>.

Prix demandé : 269 000 \$

Pour informations, s'adresser au 514 634-4246 ou par courriel à : amessep@iti.qc.ca

## Bernard Bajoie

Consultant en restauration  
de bâtiment et décoration

774, rue Principale  
Sainte-Hélène (Qc) J0H 1Y0  
(Sortie 152 de l'autoroute 20)  
Téléphone : (450) 791-2448

### Une dernière visite d'été...

Le dimanche 26 août 2001

Le Gardeur  
région de Lanaudière

Responsable : Agathe Lafortune avec la collaboration de Pierre-Paul Lachapelle et Ghyslaine Samson Saulnier.

Rendez-vous à 11 heures au 326 rue Notre-Dame à Le Gardeur.

Possibilité de prendre sur place le repas qu'on aura apporté ou d'aller dans un restaurant dont l'adresse sera communiquée à ce moment.

Visite de sites patrimoniaux et de maisons anciennes de Le Gardeur et des environs.

### Les Jardins fleuris de la Maison Chénier-Sauvé dans le Vieux Saint-Eustache

Visite du jardin

Le samedi 29 septembre, entre 10 h et 15 h

« Couleurs d'automne et notre patrimoine horticole » (dans le cadre des Journées de la Culture)

Billet d'entrée (au bénéfice de la Fondation) 5 \$.

Pour informations: tél.: 450 473-0149 - télécopieur : 450 766-0121  
Courriel : romert@globetrotter.net

### Encarts publicitaires

Pour faire paraître un encart publicitaire dans *La Lucarne*, on fait parvenir textes et illustrations accompagnés d'un chèque à L'Apmaq, 2050 rue Amherst, Montréal (Qc), H2L 3L8, avant les dates suivantes : 15 novembre, 15 février, 15 mai, 31 juillet.

Les tarifs en vigueur sont:

grandeur carte d'affaires :	50 \$
1/8 de page :	60 \$
1/4 de page :	80 \$
1/2 page :	200 \$
1 page :	300 \$

Pour tout renseignement, prière de contacter madame Agathe Lafortune, au 987-3000, poste 4495 suivi du #.



# Vie de l'Association

ANITA CARON ET AGATHE LAFORTUNE

## Attribution des certificats d'honneur du CMSQ

Le 10 juin dernier, le CMSQ a procédé à sa séance annuelle de remise des certificats d'honneur soulignant des actions remarquables de défense ou de mise en valeur du patrimoine bâti ou de paysages culturels du Québec.

Le premier certificat d'honneur a été attribué pour l'ensemble de ses actions à «un ardent défenseur du patrimoine», monsieur **Bernard Lajoie**, qui consacre de façon exceptionnelle depuis plus de 35 ans, ses énergies, son temps et ses deniers à la cause du patrimoine. Bernard Lajoie est consultant en restauration et propriétaire de la maison Dufault située à Sainte-Hélène-de-Bagot.

Le second certificat d'honneur a été attribué à la **Fondation Rues principales**, un groupe bien connu du milieu patrimonial ainsi que du monde municipal à travers le Québec. Monsieur François Varin qui a reçu au nom de la Fondation Rues principales les honneurs décernés par le CMSQ est également membre de l'APMAQ.

Toutes nos félicitations aux deux lauréats !

## Encan

Dans le cadre du congrès annuel et comme l'année dernière, l'APMAQ organise pour le samedi soir un encan dont les profits iront, cette fois, à la **Fondation maisons anciennes du Québec**.

Vous êtes invités à apporter des objets anciens, des livres sur le patrimoine, etc., afin qu'ils soient mis aux enchères. Il suffira de remettre ces articles à monsieur Réal Béland lors de votre arrivée à L'Ermitage, le vendredi soir de préférence.

## CONTINUITÉ et les héritages du fleuve

Le 12 juin dernier à Pointe-au-Père avait lieu le lancement du numéro d'été du magazine *Continuité*. Françoise et Roger Arseneault, membres actifs de l'APMAQ et propriétaires de maisons anciennes à Sainte-Flavie, ont gracieusement accepté de représenter l'Association lors de cet événement.

Ce numéro de *Continuité* démontre comment, en dépit de son importance pour l'identité québécoise, le patrimoine relié au grand fleuve connaît actuellement une situation peu réjouissante. Comme le souligne fort pertinemment Louise Mercier, directrice et rédactrice en chef de ce magazine, «des goélettes se sont évanouies le long du Saint-Laurent, des phares ont disparu, des quais sont devenus des promenades piétonnières»<sup>1</sup>.

Le dossier étoffé que propose ce numéro de *Continuité* veut permettre de redécouvrir diverses facettes d'un patrimoine qui «a toujours été la colonne vertébrale du pays, son artère principale au propre comme au figuré»<sup>2</sup>.

1. Louise Mercier, « Un patrimoine à vau-l'eau », *Continuité*, n° 89, été 2001, p.3
2. Idem

## L'APMAQ présente au Congrès de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec

Downes Ryan a représenté l'APMAQ lors du 36<sup>e</sup> congrès annuel de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec qui se tenait à Shawinigan les 15, 16 et 17 juin dernier. Au cours de l'assemblée générale à laquelle participaient les délégués officiels, dont le représentant de l'APMAQ, ce dernier a eu l'occasion de donner de l'information sur l'association et ses activités et de présenter également *La Lucarne*. L'événement a été aussi l'occasion d'explorer des modalités d'échanges entre la Fédération et les organismes membres de même qu'entre diverses associations partageant des préoccupations communes.

## Fin de semaine des Arts et Traditions à Berthier-sur-Mer du 24 au 26 août 2001

L'APMAQ participera à la fin de semaine des Arts et Traditions qui se déroulera à Berthier-sur-Mer du 24 au 26 août. La programmation de cet événement s'articule autour de la thématique de la sauvegarde et de la restauration de notre patrimoine. Le samedi 25 août de 13 heures à 17 heures, l'APMAQ donnera de l'information sur ses objectifs et ses activités.

Le dimanche 26 août de 14 à 17 heures, Bernard Lajoie, entrepreneur en restauration de maisons anciennes et membre du Conseil de l'APMAQ proposera un atelier sur différents aspects concernant l'application de la peinture sur les revêtements et les boiseries de maisons anciennes.

Pour information sur le programme de cette fin de semaine, on s'adresse à la Corporation touristique de Berthier-sur-Mer (Qc) GOR 1EO - Tél. : 418. 259-2339.

## Bienvenue aux nouveaux membres et merci aux anciens

Une année s'achève qui invite à réfléchir sur la vie de l'Association. Ayant comme secrétaire de l'APMAQ le privilège d'être aux premières loges quand arrive les lettres de renouvellement d'adhésion ou les nouvelles adhésions, je voudrais adresser ici un mot de remerciement aux personnes et aux organismes qui adhèrent aux objectifs de l'APMAQ et qui le disent en lui accordant appuis moral et financier.

Sans les fidèles « anciens » et sans les nouveaux membres qui se joignent à l'APMAQ d'une année à une autre, l'Association ne serait pas ce qu'elle est. Quelque 70 nouveaux membres se sont joints à l'APMAQ depuis août 2000. Merci à ces derniers et à tous les autres également.

## Fêtes victoriennes à Victoriaville

Une 2<sup>e</sup> édition des fêtes victoriennes aura lieu à Victoriaville, les 1<sup>er</sup> et 2 septembre prochain. L'APMAQ sera représentée par Micheline Frenette, Jeannine Gosselin et Bernard Lajoie. Pour informations, s'adresser au Comité organisateur des fêtes victoriennes. Téléphone : 819.752-4729.





# L'événement de l'année 2001

L'année 2001 marque le 300<sup>e</sup> anniversaire de la signature de la Grande Paix de Montréal.

En août 1701, 39 représentants des Premières Nations signaient à Montréal un traité de paix avec le représentant de la France, Sieur de Callière. C'est l'un des plus grands événements diplomatiques et militaires de l'histoire de la Nouvelle-France.

## Les enjeux politiques de la paix

Rappelons brièvement les faits. Depuis les années 1640, la France et ses alliés amérindiens sont en conflits intermittents avec les Iroquois, alliés des Anglais. De part et d'autre, on se fait la lutte pour le lucratif marché des fourrures, et pour l'accès aux territoires de chasse. Malgré des trêves qui durent quelques années, les hostilités entre les Iroquois et l'alliance franco-amérindienne reprennent à la fin des années 1680.

Chez les Amérindiens, les guerres et surtout les épidémies qui sévissent depuis 1630 entraînent une forte diminution des populations, frisant dans certains cas jusqu'à 80 %.

Pour toutes les nations qui cohabitent en Amérique du Nord, l'équilibre social et politique n'a jamais été aussi précaire. La paix apparaît de plus en plus comme une solution négociée préférable à la politique des armes.

Une première trêve survient à Montréal en 1700, au cours de laquelle les Français, leurs alliés amérindiens et les Iroquois conviennent de tenir une grande conférence

de paix. On se donne rendez-vous pour le rassemblement à l'été 1701. Ce sera l'été de la Grande Paix de Montréal.

## Le 4 août 1701

Au début du mois d'août, au plus fort des négociations, un événement dramatique assombrit le déroulement de la conférence. Kondiaronk, le grand pacificateur huron et porte-parole des alliés, meurt tragiquement le 2 août, victime comme d'autres chefs de l'épidémie qui sévit à Montréal. Pendant les funérailles grandioses organisées le lendemain par Callière, les représentants amérindiens et les dignitaires français saluent une dernière fois ce grand personnage, qui sera inhumé à l'église Notre-Dame.

Le lendemain des funérailles, on prépare un peu à l'écart de la ville l'enclos où se tiendra la signature du traité. Le 4 août, en présence des 1300 chefs et délégués amérindiens, le gouverneur, accompagné des interprètes et des représentants de l'élite montréalaise, ratifie le traité de paix au nom de la France et des nations amérindiennes.

## Des activités commémoratives dans un esprit de célébration

- L'exposition : 1701, *La Grande Paix de Montréal* à Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal où l'on peut voir le traité de 1701 et des artefacts français et amérindiens d'une exceptionnelle qualité. Jusqu'au 16 septembre.
- Le défilé des Premiers ambassadeurs de la Paix (jumelage d'écoles primaires amérindiennes et montréalaises) qui s'est tenu dans le cadre du Festival Présence autochtone 2001.
- Le Grand Rassemblement : un marché public d'époque et un campement traditionnel autochtone foisonnant d'activités se sont déroulés les 3, 4 et 5 août

sur les lieux mêmes de la fondation de Montréal.

- Une cérémonie de commémoration de la signature du traité empreinte de respect et de solennité dans le cadre du Grand Rassemblement.

## Un événement signé par des organismes chevronnés

La jonction de deux organismes réputés qui ont souhaité profiter du 300<sup>e</sup> anniversaire de la signature du traité pour procéder concrètement à un rapprochement avec les Premières Nations.

## Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, a pour mission de faire connaître le Montréal d'hier et d'aujourd'hui, de mettre en valeur le patrimoine archéologique et historique, et de tisser des liens avec les communautés locales et les réseaux régionaux, nationaux et internationaux préoccupés par l'archéologie et l'histoire urbaine.

## Terres en vues, société pour la diffusion de la culture autochtone

Fondé en 1990, l'organisme Terres en vues s'est donné pour mandat de construire des ponts entre les Premières Nations des Amériques et leurs voisins. Maître d'œuvre du festival montréalais Présence autochtone, dont le succès ne cesse de croître, Terres en vues a créé une synergie entre différents intervenants pour marquer toujours davantage la présence amérindienne et inuit à Montréal, dans une perspective tant de développement touristique et économique que de développement communautaire et culturel.

## Corporation des fêtes de la Grande Paix de Montréal 1701 - 2001

Le but de la Corporation est à la fois simple et exigeant : organiser un événement commémoratif et faire connaître cet épisode de l'histoire, de même que l'esprit des idéaux de paix qui animaient les signataires du traité à l'époque.



La Grande Paix de Montréal  
1701-2001

Maître d'œuvre  
Corporation des fêtes  
de la Grande Paix  
de Montréal

En collaboration avec  
Québec





# Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec

APMAQ - Association à but non lucratif fondée en 1980

Le ministère de la Culture et des Communications apporte un appui financier au fonctionnement de l'Association.

## Congrès de l'APMAQ

14,15 et 16 septembre 2001

sur le territoire ouest de l'île de Montréal

Lieu : L'Ermitage Sainte-Croix, 21269, boulevard Gouin Ouest, Pierrefonds

### Programme des activités

#### Vendredi — 14 septembre

- 19 h : L'Ermitage Sainte-Croix, 21 269 boul. Gouin Ouest à Pierrefonds  
• Accueil et remise des documents
- 20 h : Grande salle de L'Ermitage  
• Mot de bienvenue et présentation du programme du congrès  
*Anita Caron et Réal Béland*  
• Retombées de la Grande Paix sur l'occupation du territoire montréalais, en particulier de la Côte Sainte-Geneviève  
*Gordon Lefebvre, historien et politicologue*
- 20 h 30 : • Diaporama - maisons anciennes des membres de l'APMAQ  
*Responsable : Robert Bergeron*

#### Dimanche — 16 septembre

- 9 h 30 Salle de L'Ermitage  
• Assemblée générale annuelle
- Midi 30 Dîner à L'Ermitage
- 14 h • Visites de maisons anciennes situées dans la partie Ouest de Pierrefonds Ouest, à Cap-Saint-Jacques et à l'Île Bizard
- 17 h 30 • Collectif à la maison Lahaie-Paquin située au 20 610 boul. Gouin Ouest à Pierrefonds  
• Épluchette de blé d'Inde et rafraîchissements variés

**Fin des activités du congrès.**

#### Samedi — 15 septembre

- 9 h : Grande salle de L'Ermitage  
• Atelier  
Projet de recommandation sur l'urgence d'une politique québécoise du patrimoine
- 10 h 30 : Pause
- 11 h : Grande salle de L'Ermitage  
• Présentation de diapositives illustrant l'histoire et le bâti de Pierrefonds et de Sainte-Geneviève  
*Marc Locas, auteur et historien de l'histoire locale et Manon Sarthou, urbaniste*
- Midi 30 Dîner
- 14 h • Visite à pied du village de Sainte-Geneviève  
Début du circuit pédestre Place de l'église
- 16 h Ralliement collectif à l'église de Sainte-Geneviève  
*Visite commentée des lieux par Marc Locas*
- 17 h Bibliothèque Gérald-Godin située au 15 615 boul. Gouin Ouest  
• Remise du Prix Robert-Lionel-Séguin, du Prix régional et du Prix de mérite
- 18h 30 L'Ermitage Sainte-Croix - Grande salle  
• Bouchées et apéro offerts par l'APMAQ suivi d'un encan au profit de la Fondation maisons anciennes du Québec
- 19h30 L'Ermitage Sainte-Croix - Cafétéria  
• Souper suivi d'une animation : contes, chansons et légendes du folklore québécois  
*Personne-ressource : Robert Payant, folkloriste*

#### Ouvrages portant sur la Côte Sainte-Geneviève et les environs

- *Sainte-Geneviève... ses quatre saisons*, 1981, 175 pages (comprenant de nombreuses photos).

- *La Côte Sainte-Geneviève... cent ans plus tard*, 1900-2000", 173 pages.



Maison Toussaint Legault (1839), boul. Gouin Ouest, à Pierrefonds - Photo : Gilles Paquin